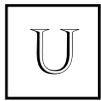


Ceci fait partie de la série

Apocalypse de Jean

De

David Roper



LA FOLIE D'IGNORER
LES AVERTISSEMENTS
DE DIEU

Le Mont St. Hélène crachait des plumes grises à des centaines de mètres dans le ciel bleu de l'état de Washington, aux Etats-Unis. L'évidence scientifique démontrait clairement que le volcan devait bientôt entrer en pleine éruption. Des voitures de police et des hélicoptères parcouraient la ville, pour avertir par haut-parleurs les habitants de la ville ; les panneaux électriques affichaient "Attention !", les radios et les télévisions donnaient l'alerte. Les gens fuyaient pour leur vie, délaissant les villages aux bords du lac, les sites de camping, les chemins de randonnée.

Malgré ces avertissements, Harry refusa de bouger. Il était gardien d'un chalet de récréation sur le Lac Esprit, à 9 kilomètres au nord du Mont St. Hélène. Les policiers l'avertirent, les voisins tentèrent de le convaincre, sa sœur l'appela pour raisonner le vieil homme, mais rien n'y fit. A la télévision nationale, il sourit et dit : "Personne ne connaît cette montagne mieux que Harry, et elle n'oserait pas m'exploser au visage."

Le 18 mai 1980, pendant que les gaz en ébullition sous la surface de la montagne secouaient et bousculaient la terre, Harry prépara ses œufs et son bacon, nourrit ses seize chats, puis planta des pétunias sur les bords de son

gazon nouvellement tondu. A 8h31 précises, la montagne explosa.

L'éruption était cinq cents fois plus forte que la bombe nucléaire qui anéantit Hiroshima. Des millions de tonnes de roc se désintégrèrent et disparurent dans un nuage qui monta jusqu'à 3 000 mètres d'altitude. Une onde de choc plus rapide que la vitesse du son aplatit tout sur un rayon de 12 kilomètres à la ronde. Un mur de boue et de cendres haut de quinze mètres déboula sur la pente de la montagne.

Dans le quartier de Washington où Harry vivait, les chanteurs célèbrent à présent le vieil homme têtu qui refusa d'écouter les avertissements¹.

Nous sommes en train de considérer les avertissements donnés aux pêcheurs par les trompettes de Dieu. Lorsque les quatre premières trompettes sonnèrent, Dieu utilisa les catastrophes naturelles envoyées pour alerter les gens de la situation précaire dans laquelle ils se trouvaient. A la sonnerie de la cinquième trompette, des sauterelles démoniaques torturèrent l'humanité avec la peine que le péché attire. La sixième trompette introduisit des "cavaliers de la Géhenne", pour essayer de raisonner les pêcheurs. Triste à dire : la réponse était celle

¹ L'histoire d'Harry est adaptée de Billy Graham, *Approaching Hoofbeats : The Four Horsemen of the Apocalypse* (New York : Avon Books, 1985), xi-xii.

du vieux Harry. Dans leur grande majorité, les gens ignorèrent les avertissements :

Les autres hommes, qui ne furent pas tués par ces fléaux, ne se repentirent pas des œuvres de leurs mains ; ils ne cessèrent pas d'adorer les démons et les idoles d'or, d'argent, de bronze, de pierre et de bois, qui ne peuvent ni voir ni entendre ni marcher ; ils ne se repentirent pas de leurs meurtres, ni de leurs sortilèges, ni de leur inconduite, ni de leurs vols (9.20-21).

L'étude des sept trompettes fait penser à 2 Pierre 3.9-10 :

Le Seigneur ne retarde pas (l'accomplissement de) sa promesse, comme quelques-uns le pensent. Il use de patience envers vous, il ne veut pas qu'aucun périsse, mais (il veut) que tous arrivent à la repentance. Le jour du Seigneur viendra comme un voleur. En ce jour-là, les cieux passeront avec fracas, les éléments embrasés se dissoudront, et la terre, avec les œuvres qu'elle renferme, sera consumée.

Ces versets enseignent plusieurs vérités importantes : (1) Le Seigneur diffère son retour parce qu'il ne veut pas voir les gens périr. (2) Son désir est que les pécheurs se repentent, parce que c'est là le seul moyen pour eux de revenir vers lui. (3) A un moment donné, la patience du Seigneur prendra fin, et le Jour sera venu.

Chacun de ces thèmes est développé dans les passages sur les sept trompettes.

LE SEIGNEUR NE VEUT QU'AUCUN PERISSE (9.20)

Nous avons suggéré que *les quatre premières trompettes symbolisent l'effet du péché sur l'univers, la cinquième l'effet du péché sur le pécheur lui-même et la sixième l'effet du péché sur les autres.* Elles sont toutes "des efforts de Dieu pour se frayer un chemin à travers les défenses de l'homme : sa suffisance et son orgueil²." Leon Morris écrit :

Dieu utilise les mauvaises conséquences de nos péchés pour nous appeler à la repentance. D'un point de vue, Jean considère l'acharnement des forces démoniaques comme le résultat du péché ; d'un autre, il s'agit du châtement de Dieu, une correction qui n'est

pas aveugle. Reçue correctement, elle devrait pousser au changement³.

Dieu se soucie de chaque personne : ceux de l'époque de Jean (Ap 9.20) et ceux d'aujourd'hui, c'est-à-dire de vous et de moi.

LE SEIGNEUR VEUT QUE TOUS SE REPENTENT (9.20-21)

Les conditions établies par Dieu

Le péché nous sépare de Dieu (Es 59.1-2). Daniel Russell déclara :

Voilà pourquoi tout le texte de la Bible ressemble à une seule exhortation à la repentance. Moïse appela le peuple à se repentir. Les prophètes criaient : "Revenez, revenez, pourquoi devriez-vous mourir ?" Jean-Baptiste sort sauvage et inculte du désert, exigeant que le peuple se repente. Cet appel est fréquent dans l'enseignement de Jésus lui-même. "Je ne suis pas venu appeler des justes, mais des pécheurs." (...) Pierre dit : "Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé." (...) "Repentez-vous donc et convertissez-vous, pour que vos péchés soient effacés." Sur l'Aréopage, Paul déclara que si pendant un temps Dieu avait ignoré le péché à cause de l'ignorance de l'homme, ce temps était révolu : "[Il] annonce maintenant à tous les hommes, en tous lieux, qu'ils aient à se repentir." (...) La Bible est un livre radical exigeant des changements radicaux dans la nature humaine ; elle établit clairement (...) que Dieu exige premièrement et absolument, avant de changer un homme mauvais en un homme juste, qu'il se repente⁴.

La réponse de l'homme

Les sept trompettes déclarent que Dieu a déjà fait tout ce qu'il peut faire pour amener l'humanité à la repentance. Selon le verset 20 du chapitre 9 de l'Apocalypse : "Les autres hommes, qui ne furent pas tués par ces fléaux, ne se repentirent pas (...)." Le verset 21 répète : "Ils ne se repentirent pas."

Dans ces versets, Jean identifie spécifiquement les péchés concernés : *ces gens refusaient d'abandonner les actions et attitudes mêmes qui les détruisaient, premièrement les péchés du cœur, particulièrement celui de l'idolâtrie.* "[Ils] ne se repentirent pas des œuvres de leurs mains ; ils ne

² G. B. Caird, *A Commentary on the Revelation of St. John the Divine* (London : Adam & Charles Black, 1966), 123. ³ Leon Morris, *Revelation*, rev. ed., *The Tyndale New Testament Commentaries* (Grand Rapids, Mich. : Wm. B. Eerdmans Publishing Co., 1987), 124. ⁴ Daniel Russell, *Preaching the Apocalypse* (New York : Abingdon Press, 1935), 143-144.

cessèrent pas d'adorer les démons⁵ et les idoles d'or, d'argent, de bronze, de pierre et de bois, qui ne peuvent ni voir ni entendre ni marcher⁶ (v. 20b).

Il y a très longtemps, Dieu dit :

Tu n'auras pas d'autres dieux devant ma face.
Tu ne te feras pas de statue, ni de représentation quelconque de ce qui est en haut dans le ciel, de ce qui est en bas sur la terre, et de ce qui est dans les eaux plus bas que la terre.
Tu ne te prosterner pas devant elles, et tu ne leur rendras pas de culte (Ex 20.3-5a).

Au cœur de tout péché réside le fait d'avoir mis quelqu'un ou quelque chose à la place de Dieu. Lorsque les premiers destinataires de la vision de Jean lurent Apocalypse 9.20, ils pensèrent sans doute aux "innombrables lieux saints païens de l'Asie Mineure" et des "temples toujours plus nombreux dévoués entièrement ou partiellement au culte de l'empereur"⁷. Aujourd'hui ces "anciennes idoles des temples païens sont rangées sur les rayons des musées pour être vues par des foules de touristes"⁸. Mais cela ne signifie pas que nous avons cessé d'adorer des idoles. Dans certaines sociétés, l'idole peut être un rocher sans forme, ou le tronc d'un arbre. Certains religionnistes se courbent devant des statues de Marie, de Jésus-Christ, et ceux qu'ils appellent des "Saints". Au sujet de cette pratique, Eldred Echols fait ce commentaire :

Tout objet d'une fausse adoration — statue d'un saint, de la Vierge, ou même l'enfant éternel Jésus — est un faux dieu et un démon. Lorsque nous attribuons des pouvoirs magiques à des statues d'or ou de plâtre, nous pratiquons une sorte de sorcellerie. (...) Ceux qui adorent les idoles disent ne pas adorer la statue elle-même, mais la personne désignée par elle. Cette position est difficilement tenable, puisqu'ils attribuent souvent des miracles à certaines images de la Vierge, ou ils font des pèlerinages de par le monde pour prier devant une statue particulière⁹.

Avant de nous féliciter, nous devrions

nous rendre compte que beaucoup d'entre nous adorent des idoles plus subtiles, mais tout aussi réelles :

[La plupart d'entre nous] ne se courbent pas devant des oiseaux géants sculptés dans le granite, ni devant des idoles en bois avec des yeux de pierre (...), mais nous acceptons d'autres dieux qui se mesurent à Yahvé.

Nous ne nous sommes peut-être jamais prosternés devant un veau d'or, mais il n'empêche que nous pouvons toujours être des adorateurs de l'or. Nous n'avons pas plié le genou devant l'image gravée de Baal, mais il y a une image gravée sur les billets de banque. Pouvons-nous dire qu'à un moment ou à un autre, nous n'avons pas mis l'ambition, la vanité ou le soi avant l'adoration de Dieu ? Bien des choses dans cette vie sont bonnes ; mais elles ne sont pas Dieu¹⁰.

En Colossiens 3.5, Paul dit que "la cupidité (l'avarice - FC) (...) est une idolâtrie". Ce que nous mettons à la première place de notre vie devient notre dieu.

Jean souligne également que *les hommes continuaient de s'attacher à des péchés de la chair*. Toute adoration adressée à quelque chose ou quelqu'un d'autre que le Seigneur produit inévitablement de mauvais résultats. La racine de l'idolâtrie produit l'impiété. Décivant la chute des hommes, Paul a observé qu'ils "ont remplacé la vérité de Dieu par le mensonge et [qu'ils] ont adoré et servi la créature au lieu du Créateur" (Rm 1.25). La vie qui en résulte est décrite dans les versets suivants :

Ils sont remplis de toute espèce d'injustice, de méchanceté, de cupidité, de perfidie ; pleins d'envie, de meurtre, de discorde, de fraude, de vice ; rapporteurs, médisants, impies, emportés, orgueilleux, fanfarons, ingénieux au mal, rebelles à leurs parents, sans intelligence, sans loyauté, sans affection, [sans indulgence], sans pitié (Rm 1.29-31).

Apocalypse 9 nous donne un aperçu du climat religieux des jours de Jean, avec une liste de quatre péchés spécifiques : "Ils ne se repentirent

⁵ Dans l'Ancien Testament comme dans le Nouveau Testament, les cultes païens étaient considérés comme de l'adoration des démons (Dt 32.17 ; Ps 106.37 ; 1 Co 10.20). Les fausses doctrines étaient également réputées comme étant des "doctrines de démons" (1 Tm 4.1). ⁶ On trouve plusieurs définitions semblables à celle-ci dans la Bible (cf. Dt 4.28 ; Ps 115.4-8 ; 135.15-18 ; Es 44.12-20 ; Jr 1.16 ; Mi 5.13 ; Ac 7.41). ⁷ Martin Kiddle, *The Revelation of St. John*, The Moffatt New Testament Commentary Series (New York : Harper & Brothers Publishers, 1940), 165. ⁸ Burton Coffman, *Commentary on Revelation* (Austin, Tex. : Firm Foundation Publishing House, 1979), 216. ⁹ Eldred Echols, *Haven't You Heard ? There's a WAR Going On ! : Unlocking the Code to Revelation* (Fort Worth, Tex. : Sweet Publishing, 1995), 180. ¹⁰ David Roper, "The Day Christ Came (Again)" and Other Sermons (Dallas : Christian Publishing Co., 1964), 65.

pas de leurs meurtres, ni de leurs sortilèges, ni de leur inconduite¹¹, ni de leurs vols¹² (v. 21).

Trois des quatre péchés nommés furent condamnés par les sixième, septième et huitième commandements du Décalogue¹³ : “Tu ne commettras pas de meurtre” ; “Tu ne commettras pas d’adultère” ; “Tu ne commettras pas de vol” (Ex 20.13-15). La prohibition du meurtre visait à protéger la vie (cf. Gn 9.6 ; Nb 35.33), celle du péché sexuel à protéger le corps humain¹⁴ (cf. 1 Co 6.18 ; Ep 5.3 ; 1 Th 4.3), celle du vol à protéger la propriété (cf. Pr 30.9 ; Za 5.3 ; Ep 4.28).

Le troisième péché sur la liste — sortilèges — ne nous est généralement pas très familier. Ce mot vient du grec *pharmakeia*¹⁵, l’origine de notre mot français “pharmacie”. W. E. Vine explique que ce terme “signifiait principalement l’emploi de médicaments ou de drogues, mais pouvait signifier sorcellerie¹⁶”. Sur ce dernier mot, Vine écrit :

Dans la sorcellerie, l’emploi de drogues (...) s’accompagnait généralement d’incantations et d’appels aux pouvoirs occultes, avec l’utilisation de sortilèges et fétiches divers, dont l’intérêt consistait officiellement à protéger le sujet ou le patient du pouvoir des démons, mais en réalité à impressionner le sujet avec les ressources mystérieuses et les puissances du sorcier¹⁷.

Les religions occultes utilisent encore des drogues. Lorsqu’un préteriste strict lit le récit de ces meurtres, sorcelleries, actes immoraux et vols, il maintient que le verset 21 s’applique exclusivement à l’état de l’humanité aux jours de Jean. Un futuriste / prémillénariste déclare que le passage parle de la condition du monde pendant une période de sept ans encore à venir. Je conseillerais à l’un et à l’autre de regarder

autour d’eux et de comprendre que ces péchés caractérisent depuis toujours un monde impénitent, et qui le restera jusqu’à la venue du Seigneur.

Soulignons le fait que Jean dresse ici une liste de péchés du cœur et de la chair. Dieu se soucie des deux sortes de péché. Ainsi la repentance implique l’intérieur et l’extérieur d’une personne, le cœur et la chair, les pensées et les actions. La vraie repentance est un changement de cœur qui aboutit à un changement de vie (cf. Ac 26.20). Selon Robert Mulholland, nous avons besoin d’une “réorientation intérieure” et d’une “restructuration extérieure¹⁸”.

UN JOUR, LA PATIENCE DU SEIGNEUR PRENDRA FIN (11.14-15)

La patience de Dieu ne durera pas à tout jamais ; voilà pourquoi la repentance est nécessaire. Michael Wilcock dit que “ce qui sera épuisé, ce ne sera pas la patience [de Dieu], mais plutôt la capacité de l’homme à y répondre. Ainsi Dieu ne voudra offrir aucune occasion supplémentaire, car l’homme se sera endurci au-delà de toute possibilité de repentir¹⁹.”

Puis “le jour du Seigneur viendra comme un voleur. En ce jour-là, les cieux passeront avec fracas, les éléments embrasés se dissoudront, et la terre, avec les œuvres qu’elle renferme, sera consumée” (2 P 3.10).

Dans une leçon ultérieure, nous entendrons un ange puissant annoncer : “Le second malheur est passé. Voici que le troisième vient bientôt” (11.14). Le second malheur était l’armée de destruction lâchée au retentissement de la sixième trompette, le dernier avertissement général donné à l’humanité²⁰. Merrill C. Tenney écrit :

¹¹ Le mot grec traduit par “inconduite” est *porneia*, traduit parfois par “fornication” (d’où vient notre mot “pornographie”). Dans ce contexte, ce terme se réfère au péché sexuel dans un sens général. La Bible en Français Courant traduit “immoralité”. ¹² Ces péchés étaient typiques à l’époque de Jean, mais ils le sont à notre époque également. Ils sont souvent ainsi groupés dans les Ecritures (cf. Jr 7.9 ; Os 4.2 ; Ga 5.19-21). ¹³ Nous ne sommes plus sous les Dix Commandements ; cependant, neuf des dix sont répétés dans le Nouveau Testament, y compris ceux qui condamnent les péchés nommés au verset 21 (cf. Rm 13.9). Le commandement non répété dans le Nouveau Testament est le quatrième : “Souviens-toi du jour du sabbat, pour le sanctifier.” ¹⁴ Cette prohibition protégeait également le mariage et le foyer. ¹⁵ Ce terme grec paraît trois fois dans le Nouveau Testament : ici, en Apocalypse 18.23 et en Galates 5.20. Le FC traduit “magie” dans tous ces cas. Il nous serait utile de faire la différence entre le sorcier occulte — donc condamné par Dieu — et le “magicien”, qui ne prétend pas faire ses tours de main avec l’aide d’un quelconque pouvoir occulte mais qui ravit ses auditoires avec sa prestidigitation. ¹⁶ W. E. Vine, *The Expanded Vine’s Expository Dictionary of New Testament Words*, ed. John R. Kohelingerger III with James A. Swanson (Minneapolis, Minn. : Bethany House Publishers, 1984), 1064-1065. ¹⁷ *Ibid.*, 1065. ¹⁸ M. Robert Mulholland, Jr., *Holy Living in an Unholy World : Revelation*, The Francis Asbury Press Commentary Series (Grand Rapids, Mich. : Francis Asbury Press of Zondervan Publishing House, 1990), 199. ¹⁹ Michael Wilcock, *I Saw Heaven Opened : The Message of Revelation*, The Bible Speaks Today Series (Downers Grove, Ill. : Intervarsity Press, 1975), 102. ²⁰ Les sept coupes toujours à venir (chapitres 15-16) concernent non pas l’avertissement, mais le châtement.

“La correction refusée devient elle-même destruction. Les hommes qui ne se repentiront pas devront être éliminés, car Dieu ne tolérera pas le péché à jamais. A un (...) certain moment, il doit intervenir pour effacer le mal et établir la justice²¹.”

Le dernier “malheur” sera la septième trompette. Quand elle sonnera, “le mystère de Dieu sera accompli” (10.7).

Le septième ange sonna de la trompette. Et des voix fortes retentirent dans le ciel en disant : le royaume du monde est passé à notre Seigneur et à son Christ. Il régnera aux siècles des siècles ! (Ap 11.15).

Lorsque ceci arrivera, la possibilité de se repentir aura à jamais disparu.

CONCLUSION

Nous apprenons beaucoup de choses des six premières trompettes :

- (1) Le péché est une chose horrible.
- (2) Le péché détruit tout ce qu’il touche.
- (3) Le péché est un affront à Dieu.
- (4) Dieu est miséricordieux et patient avec nous lorsque nous avons péché.
- (5) Si nous voulons bénéficier de la grâce de Dieu, nous devons nous repentir.
- (6) La vraie repentance nous changera intérieurement et extérieurement.
- (7) Le temps est court et incertain. Le moment pour le repentir, c’est maintenant.

La principale vérité sur les trompettes est qu’elles sont utilisées pour sonner l’alarme. Dieu essaie de nous avertir à travers les choses horribles qui s’abattent sur le pécheur, et à travers le terrible effet de son péché sur les autres. On peut imaginer au dernier jugement quelqu’un qui dira : “Seigneur, pourquoi ne m’as-tu pas averti ?” Et le Seigneur dira, avec tristesse : “Je

l’ai fait. Te souviens-tu de la tornade qui a détruit quelques maisons dans ta région ? Les nuits sans sommeil après tes mensonges ? Les corps brisés dans l’accident que tu as vu ? J’essayais de t’avertir, à plusieurs reprises. Mais tu n’écoutais pas !”

Si un homme avec une prothèse auditive vient assister à des réunions d’adoration, et qu’il éteint sa prothèse chaque fois, le prédicateur peut plaider tout ce qu’il veut, les chants peuvent être de toute beauté, les prières de toute piété, cet homme ne sera pas touché par la Parole. Certaines personnes sont comme cela aujourd’hui : elles ferment leurs oreilles aux avertissements du Seigneur (Mt 13.15). On peut ignorer un prédicateur, mais il ne faut pas ignorer Dieu. Il ne faut pas être comme le vieux Harry, qui n’écoutait pas les avertissements.

QUESTIONS

1. Vous est-il arrivé d’ignorer un avertissement et d’avoir à en subir les conséquences ?
2. Dieu voulait que les terribles conséquences du péché amènent les gens à la repentance (cf. 9.20-21). Cela s’est-il produit ?
3. L’idolâtrie est-elle toujours un problème aujourd’hui ?
4. Discutez des quatre péchés mentionnés au verset 21. Sont-ils toujours évidents de nos jours ?
5. Un jour, Dieu décidera qu’il n’y a plus de raison de continuer à attirer les gens vers lui. Que se passera-t-il à ce moment-là ? Comment pouvons-nous nous préparer pour le dernier jugement ?

²¹ Merrill C. Tenney, *Proclaiming the New Testament : The Book of Revelation* (Grand Rapids, Mich. : Baker Book House, 1963), 44. Tenney illustre son point en se référant au monde antédiluvien, à Sodome, à Gomorrhe, à Babylone et à Jérusalem.